

B'EY'OGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'agitation en Syrie contre l'accord au sujet du Hatay

Les membres de la commission de la S.D.N. font de la propagande contre l'accord turco-français

Adana, 13. (Du correspondant du Tan) — On apprend de Damas que les publications négatives de la presse syrienne à l'occasion de l'entrée au Hatay des troupes turques continuent. Le président du Conseil syrien, M. Cemil Mardan, a déclaré que le Parlement syrien n'acceptera jamais la solution donnée à la question du Hatay et que le cabinet démissionnera si le problème ne reçoit pas une solution conforme aux revendications de la Syrie.

Les "médiateurs", continuent leur œuvre

Une partie des membres de la S.D.N. qui ont quitté le Hatay se sont rendus au Liban.

Ils y ont personnellement de la propagande au sujet de l'accord au sujet du Hatay.

Ils ont rendu visite avant-hier au patriarche d'Antakya qui se trouve à Deir Yenidé et se sont entretenus avec lui au sujet du «sancak». Le patriarche a

La reprise des opérations électorales

Antakya, 13. — A. A. Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie :

La délégation française et le gouvernement local ont commencé à étudier les préparatifs nécessaires concernant la continuation des opérations d'inscription.

On apprend que des contacts commencent sous peu à ce sujet entre les deux gouvernements. On estime que l'on pourra ainsi recommander dans 10 ou 15 jours les opérations électorales.

Le 14 Juillet au «Sancak»

Paris, 13. A. A. — L'Agence Havas communique : Les troupes turques stationnées au «Sancak» seront associées à la célébration du 14 Juillet.

Le voyage d'étude de M. Sakir Kesebir

Un port sera créé à Çatalagzi

Le rédacteur en chef du Tan, M. Ahmed Yalman, qui accompagne le ministre de l'Economie, mène à son journal :

Zonguldak, 13. — De nouvelles et importantes décisions ont été prises concernant notre relèvement économique. Voici un exposé :

Les ports qui seront construits grâce aux nouvelles possibilités que l'on prépare, sont ceux de Trabzon et de Çatalagzi. La construction de ceux de Mersin et de Samsun a été différée à plus tard. La construction d'un brise-lame devant Çatalagzi et celle d'un port intérieur protégé par la montagne coûteront 12 millions. L'embouchure de Çatalagzi on créera un port militaire qui coûtera 5 millions ; en profitant des moyens de construction qui auront été utilisés à Çatalagzi, le port de la ligne de transit à Tabzon pourra être construit pour 3 millions de Lts. Eregli sera transformé au mieux des intérêts de tous et nous avons confiance dans le succès final.

Le regard embrasse partout de la verdure au milieu de laquelle s'élèvent des villas. L'on se croirait dans un des centres industriels de l'Angleterre, tout encadrés de verdure. Partout souffle un air sain, vaste et large, tout rempli, semble-t-il, d'abondance. La population réunie en masse au débarcadère accueille avec une joie débordante et avec respect M. Sakir Kesebir, en tant que ministre de l'Economie.

Nous parcourons les divers départs du village, les immeubles du Parti, la municipalité, l'Ecole des mines, les hôpitaux, le port ; partout des ouvriers prospères nous sourient. Les manifestations d'un esprit qui créera encore de plus belles œuvres et de plus hautes, donnent du réconfort à l'âme.

En face de ce spectacle, nous n'avons pas de la peine à évoquer notre bassin houiller. Seul un bref laps de temps de 4 ou 5 ans nous sépare du jour où un bassin houiller moderne procurera, à toute la Méditerranée, du charbon à bon marché.

Tous les chemins qui nous conduiront à ce résultat ont été étudiés ; les difficultés, les lacunes sont connues. Dans toutes les âmes s'est implanté le désir de créer un mécanisme national pouvant fonctionner à plein rendement en unissant toutes les exploitations du bassin houiller, en abordant les difficultés avec énergie, persévérance et science.

Il y a quatre heures que je suis venu ici et je suis arrivé dès à présent à cette conviction. Tout compatriote qui veut mettre au point ses vues sur les problèmes de demain, est obligé de respirer l'atmosphère pleine de dynamisme de Zonguldak.

A Zonguldak

Le matin, à notre arrivée, au port, nous avons trouvé Zonguldak dans une allégresse générale.

La population attendait avec impatience le président du Conseil. Des délégations étaient venues de très loin pour le saluer. L'affection que l'on porte ici à M. Celal Bayar ne provient pas seulement de ce qu'il est l'éminent président du Conseil du pays. On se

plait à voir en lui le cerveau et l'énergie qui préparent l'avenir du bassin houiller. La population de Zonguldak ne se contente pas de reconnaître ceci comme une valeur au nom du pays ; elle en ressent les bienfaits dans sa vie quotidienne.

Zonguldak m'est apparu aujourd'hui comme le fondement principal d'une nouvelle Turquie qui vit dans notre imagination et dont chaque partie, chaque jour, se transforme en réalité.

Zonguldak constitue l'un exemple vivant de l'atmosphère de prospérité qui peut être créée lorsque on dispose des possibilités économiques et du matériel normal.

Le regard embrasse partout de la verdure au milieu de laquelle s'élèvent des villas. L'on se croirait dans un des centres industriels de l'Angleterre, tout encadrés de verdure. Partout souffle un air sain, vaste et large, tout rempli, semble-t-il, d'abondance. La population réunie en masse au débarcadère accueille avec une joie débordante et avec respect M. Sakir Kesebir, en tant que ministre de l'Economie.

Nous parcourons les divers départs du village, les immeubles du Parti, la municipalité, l'Ecole des mines, les hôpitaux, le port ; partout des ouvriers prospères nous sourient. Les manifestations d'un esprit qui créera encore de plus belles œuvres et de plus hautes, donnent du réconfort à l'âme.

En face de ce spectacle, nous n'avons pas de la peine à évoquer notre bassin houiller. Seul un bref laps de temps de 4 ou 5 ans nous sépare du jour où un bassin houiller moderne procurera, à toute la Méditerranée, du charbon à bon marché.

Tous les chemins qui nous conduiront à ce résultat ont été étudiés ; les difficultés, les lacunes sont connues. Dans toutes les âmes s'est implanté le désir de créer un mécanisme national pouvant fonctionner à plein rendement en unissant toutes les exploitations du bassin houiller, en abordant les difficultés avec énergie, persévérance et science.

Il y a quatre heures que je suis venu ici et je suis arrivé dès à présent à cette conviction. Tout compatriote qui veut mettre au point ses vues sur les problèmes de demain, est obligé de respirer l'atmosphère pleine de dynamisme de Zonguldak.

La conférence des Etats-majors de l'Entente balkanique

Ankara, 13. A. A. — La conférence des Etats-majors des pays de l'Entente balkanique a clôturé aujourd'hui ses travaux et les délégations ont quitté ce soir Ankara pour Istanbul.

La réception de 14 juillet à l'ambassade du France

M. Ponsot relève, dans les relations franco-turques, la "continuité d'un amical dessein"

À cours de la réception traditionnelle des membres de la colonie, à l'ambassade de France, M. Faure a prononcé l'allocution suivante :

Monsieur l'ambassadeur, l'honneur m'est encore échu cette année en ce jour de fête nationale qui est aussi celle de la République de vous apporter les témoignages de patriots éclairés de notre colonie française. Qu'il nous soit permis aussi de vous adresser nos félicitations pour le règlement d'un litige délicat entre nos deux pays amis et pour lequel votre expérience et votre activité ont été de la plus grande utilité.

Notre colonie s'est améliorée depuis l'an passé et sa situation économique ne lui permet pas d'entrevoir un avenir brillant. J'oserais cependant être optimiste et la collaboration durable qui s'est établie entre nos deux pays pendant de si longues années ne peut être oubliée.

La visite à Ankara de notre ministre des Affaires étrangères, annoncée pour septembre prochain, viendra confirmer cette opinion en resserrant d'autre part les liens amicaux qui n'ont cessé d'exister entre nos deux nations.

C'est d'ailleurs le plus cher désir du peuple français d'entretenir des relations amicales avec tous les autres pays.

La France se fait en outre un honneur d'être à la tête du progrès social. Nos généreuses réformes nous coûtent parfois fort cher. Les obstacles rencontrés ne nous découragent pas toutefois : nous savons que toutes les difficultés seront résolues au mieux des intérêts de tous et nous avons confiance dans le succès final.

Je vous prie, Monsieur l'ambassadeur, de bien vouloir transmettre à notre Président de la République et aux membres de notre gouvernement, nos sentiments de fierté et d'espoir dans les destinées de notre pays.

Nous souhaitons également au pays ami qui nous offre une large hospitalité, la prospérité que son Grand Chef a déjà si heureusement préparée.

Vive la France ! Vive la Turquie !

M. Henri Ponsot a répondu dans les termes suivants :

Après neuf mois de séjour à Ankara, durant lesquels je n'ai pas usé du privilège qu'invoquent volontiers les diplomates pour venir plus ou moins longtemps respirer l'air du Bosphore, me voilà enfin de retour à Istanbul pour célébrer avec vous la Fête Nationale du 14 Juillet.

L'idéal de liberté auquel la France est plus que jamais attachée et qu'il est bon de rappeler en ce jour, s'accorde très bien d'une discipline nécessaire pour la défense des intérêts supérieurs du pays, en politique intérieure comme en politique extérieure.

C'est aujourd'hui un grand sujet de satisfaction pour nous, d'avoir renouvelé en les fortifiant par un nouveau traité, les liens d'amitié sincère qui unissent nos deux pays. L'opinion publique en France comme en Turquie s'est hautement réjouie à une heure où tant de nuages courrent à l'horizon.

Rien de durable ne s'établit sans peine. Si une culture commune est bien faite pour préparer les esprits, et les incliner vers une compréhension réciproque de leurs véritables intérêts, un effort patient et soutenu n'en est pas moins nécessaire pour leur donner la forme durable d'un pacte, et pour qu'elle comportait le survol du steppe sibérien sauvage et désolé.

L'escale à Anadır a été très brève. Les aviateurs ont immédiatement entrepris la traversée du détroit de Behring. Ce matin ils ont atterri à Fairbanks, en Alaska, à 0h. 18 d'où ils ont repris le départ pour New-York à 1h. 37. On ne sait pas encore s'ils feront la traversée Fairbanks-New-York sans ou s'ils préféreront attendre en cours de route au Canada.

Leur réserves de combustible leur permettront de tenter le vol direct, mais il se pourrait qu'ils évitent de compromettre à la dernière étape leur raid qui a si bien marché jusqu'ici. D'ailleurs leur marge de supériorité sur leurs prédecesseurs leur permet largement de faire une escale intermédiaire.

Je n'en veux de meilleur exemple que l'histoire de nos rapports avec la Turquie depuis l'instauration du nouveau régime. Je pourrais remonter plus haut puisque ma première visite à Istanbul date de 1914, mais je ne le

ferai pas. Qu'il me soit permis, à cet égard, d'évoquer le souvenir de M. Franklin Bouillon qui sous la haute inspiration de M. Briand eut l'honneur en 1921, il y a donc dix-sept ans, de conclure à Ankara le premier accord avec le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale, du général Pellé l'un des négociateurs en 1923, de ce traité de Paix de Lausanne qui compte parmi les succès diplomatiques du général Ismet Inönü, de M. Albert Sarraut qui avec M. Henry de Jouvenel, qui furent mes prédecesseurs l'un à Ankara, l'autre en Syrie, et qui jetèrent en 1926, en accord avec le Dr. Aras, alors presqu'au début de sa prodigieuse carrière, les bases des rapports d'amitié et de bon voisinage entre la Turquie, la France et la Syrie, — de M. Aristide Briand, le plus clairvoyant et le plus fidèle ami de la Turquie nouvelle qui signa en 1930 avec M. Fethi Okyar alors ambassadeur à Paris le traité d'amitié que les accords du 4 Juillet dernier viennent de confirmer, d'étendre et de fortifier.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à mon esprit que j'ai eu l'honneur de collaborer avec toutes les personnalités dont je viens de rappeler les noms et que, depuis que j'ai pris la charge de cette Ambassade, il m'est été donné de participer à la conférence de Montreux en juillet 1936, de négocier les accords de Genève et enfin de signer à Ankara l'accord du 4 juillet 1938 avec le ministre éminent qui, depuis bientôt quatre ans, tient la barre des relations extérieures de la Turquie.

Cette continuité dans la poursuite d'un amical dessein s'affirme d'autant plus à

NOTES ET SOUVENIRS

Les monitors autrichiens sous le canon de Belgrade

Le capitaine Olaf Wulff qui exerce à titre provisoire le commandement de la flottille du haut Danube et qui dirigea personnellement le raid du Temes et du Körös a retracé un récit très animé de cette action.

« Les navires, rapporte-t-il, avaient toutes leurs lumières éteintes et avaient reçu l'ordre de ne pas ouvrir le feu avant le chef de la flotte, le Temes. En revanche, dès que ce bâtiment en aurait donné le signal, le feu de tous les canons et de toutes les mitrailleuses de la flottille devait être dirigé contre la tête de pont de Belgrade. Au cas où soit l'Andor soit Temes auraient coulé le reste des bâtiments devait poursuivre leur route sans plus se soucier d'eux. Au passage devant Semlin on aperçut un grand chantier de bois qui était en flammes; un silence de mort régnait dans la ville abandonnée par ses habitants. Nous nous dirigeâmes à petite allure vers Belgrade, l'Andor qui nous précédait ne pouvait avancer que lentement, ses appareils de cherche-mines déployés retardant sa marche. Au confluent de la Save avec le Danube des coups de fusil furent dirigés contre nous de la côte; nous n'y répondimes pas.

Nous nous demandions toutefois ce que pouvait bien faire l'artillerie serbe; mais comme l'Andor n'était plus qu'à quelque 500 mètres du pont de chemin de fer, une grêle d'obus commença à s'abattre autour de lui. J'ordonnai d'ouvrir le feu sur les objectifs prescrits. Ce fut un des spectacles les plus impressionnantes auxquels il m'a été donné d'assister à la guerre. Des cheminées de cherche-mines qui avaient détruit, de toute la vitesse des ses machines, s'échappaient des nuages de fumée noire qui enveloppaient le navire. Au milieu de cette masse sombre les schrapnells serbes éclataient avec une lueur d'un jaune brillant et chaque fois que le vapeur faisait usage de ses canons à tir rapide, tout le nuage de fumée prenait une teinte rouge. En ce moment (vers les 9 h. du soir), nous touchions à la partie la plus dangereuse de notre expédition: le passage sous le pont. Estimant que le chenal habituel avait dû être barré par des chaînes de mines et que vraisemblablement on aurait fait pleuvoir sur nous, du haut des garde-fous, des bombes et peut-être des mines je donnai l'ordre de passer sous la dernière arche du pont, le long de la rive slavone. Cela nous réussit pleinement, les eaux du fleuve étant de nouveau en crue. Au bout de peu de minutes, nous étions déjà sous le couvert de l'île des Tziganes. Ce n'est qu'alors seulement que les projecteurs serbes entrèrent en action. Le plan de nos adversaires avait été fort simple: On avait laissé le groupe de nos monitors s'approcher jusqu'aux abords immédiats du pont de chemin de fer et là on comptait les attirer dans un champ de mines et sous le feu concentré de l'artillerie. Nous avons renversé ce plan en ne passant pas par le chenal habituel. D'ailleurs, l'adversaire avait commis une faute, sa plus grosse, artillerie elle-même, composée de vieux canons de 12 cm, n'était pas de calibre à mettre hors de combat nos monitors. Aussi, au lieu de concentrer leur feu sur nos gros bâtiments, les Serbes avaient-ils mieux fait de prendre pour cible le cherche-mines. En réalité, l'Andor et deux patrouilleurs qui se tenaient aux côtés du Temes ne reçurent que des schrapnells et des balles des fusils qui ne leur firent pas grand mal. Le Temes et le Körös subirent quelques mauvais coups, entra autre un obus de 12 cm traversa par l'arrière les superstructures du Temes et vint éclater au dessus des chaufferies blessant gravement un chauffeur, un canon de 4,7 cm fut également démonté par le même projectile. » (1)

La perte du "Temes"

Après ce passage mouvementé sous le canon de Belgrade, le groupe poursuivit sa marche sans autre incident, salué au passage par quelques salves d'artillerie de campagne à Koupinovo, Progar et Vilojevci. La nuit même, il opéra sa jonction avec les monitors de la Save. Pendant plus d'un mois, la flottille ainsi renforcée rendit les services les plus signalés à l'armée. Pour mieux assurer la régularité de leur tir, les monitors mettaient à terre des petits groupes de marins avec la mission d'observer les points de chute et de transmettre des instructions par signaux aux artilleurs des monitors. En une de ces occasions, le commandant du Körös qui s'était aventuré séparément, en compagnie d'un seul officier, vers l'intérieur pour réparer une installation de téléphonie de campagne, fut capturé, blessé, par les Serbes.

Quant au Temes, il ne devait plus rallier la flottille du Danube.

Chargé de canonner de nuit, le matériel de ponts dont on avait signalé la concentration par les Serbes sur un point de la Skela (affluent de la Save) le monitor avait effectué sans incident cette facile mission. Il avait envoyé par le fond un groupe de chalands et échangé quelques salves avec des batteries disséminées le long du littoral. Au retour, devant Scabaz, le monitor heurta une mine dérivante; l'engin fut explosion sous la coque du navire, dans la région avant. En même temps, un groupe de canons serbes en position sur le rivage ouvrait un feu nourri. Le Temes n'était accompagné que d'un petit patrouilleur, le b qui recueillit, non sans peine, les survivants du combat. Il y eut plusieurs blessés et 31 disparus.

La bataille de la Koloubara

Sur ces entrefaites et sur les instances personnelles de l'empereur qui avait en lui une confiance illimitée, le général Potiorek, commandant en chef des armées du Sud, reçut une pleine autonomie et les pouvoirs pour entreprendre une action de grande envergure sans avoir à se soumettre aux volontés du grand Etat-major. Dans ses Mémoires où l'on trouve au milieu des plus pittoresques détails sur la vie de François-Joseph quelques indications précieuses concernant la con-

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le nouvel horaire des dépar-

tements officiels

Les fonctionnaires se plaignent de ce que le nouvel horaire établi dans les départements officiels a pour effet de les empêcher de déjeuner à midi. On sait d'ailleurs que l'horaire actuel est appliqué à titre d'essai provisoire. On songe donc à le modifier de façon à accorder aux fonctionnaires une heure de repos à midi. Une autre solution envisagée serait de retarder d'une heure, l'heure d'ouverture des bureaux, le matin, de façon à assurer aux intéressés la possibilité de faire un sérieux « breakfast »; il leur serait alors moins pénible de travailler jusqu'à 15 heures.

LA MUNICIPALITE

Ne jetez pas des écorces de fruits dans les rues!

Une circulaire de la Présidence de la Municipalité adressée à tous les cercles municipaux attire l'attention des fonctionnaires intéressés sur la déplorable habitude du public consistant à jeter dans la rue des écorces de tout genre, en cette saison où les fruits sont particulièrement abondants. Outre les inconvénients évidents que pose la pratique présente au point de vue de l'esthétique de la ville, elle en comporte d'autres, non moins graves, au point de vue de la santé publique. Des amendes en argent devront être perçues sur le champ de quiconque sera surpris en train de jeter sur les trottoirs ou la chaussée des écorces de melons, de pastèques ou d'autres fruits.

Les "hamams" historiques

Une partie des bains publics de notre ville ont une réelle valeur historique. La Municipalité en a décidé l'achat afin d'en assurer la conservation. Une commission composée de délégués de la Ville et de la Direction des Musées visitera ces édifices et établira quels sont ceux qui présentent un intérêt particulier. Interdiction sera faite de démolir ceux d'entre ces « hamams » qui appartiennent à des particuliers. La Municipalité compte procéder à leur achat par voie de versements échelonnés.

L'ENSEIGNEMENT

L'échange d'étudiants avec les pays balkaniques

Parmi les mesures les plus propres à développer les relations culturelles et la compréhension mutuelle entre les Etats balkaniques figure l'échange d'étudiants. Un premier groupe de

deux étudiants et une étudiante yougoslaves sont arrivés en notre ville pour suivre les cours de la Faculté de Médecine. Le ministère de l'Instruction Publique a décidé de procéder au choix de trois de nos étudiants qui seront envoyés, à leur tour, à la Faculté de Médecine de Belgrade.

D'autres étudiants yougoslaves et hellènes sont attendus également.

Les écoles primaires

Le directeur de l'Enseignement primaire au ministère de l'Instruction Publique M. Fuad se trouve en notre ville où il procède à une inspection des écoles primaires. Il présidera ces jours-ci une réunion plénière des instituteurs de l'Enseignement primaire. M. Fuad adressera au ministère un rapport détaillé.

LES ASSOCIATIONS

Une excursion de la

"Dante" à Yalova

Une excursion à Yalova est organisée pour dimanche 17 courant par le Comité d'Istanbul de la « Dante Alighieri ».

Rendez-vous à 8 h. au débarcadère du pont de Galata. Le départ aura lieu à 8 h. 25 et le retour en ville à 20 h. 35.

Prière de porter avec soi son déjeuner.

Qui le désirera sera libre de prendre un bain de mer.

Les excursions de l'Union Française

La prochaine baignade aura lieu le samedi, 16 courant. Départ à 15 h. des Quais de Galata, (Côté Wagons-Lits).

Les bibliothèques pour enfants

La bibliothèque pour les enfants créée à Divanyolu sur l'initiative du président de la Section d'Eminönü de l'Association pour la protection de l'Enfance jouit d'une très grande faveur. On y trouve tous les livres et revues que recherchent les petits lecteurs. Des cours y sont entamés prochainement, par un groupe de professeurs choisis, à l'intention des élèves qui ont échoué à leurs examens.

On étudie la possibilité d'agrandir cette bibliothèque et la salle de lecture attenante, avec le concours du vali, M. Muhiddin Ustundag, et du directeur de l'Enseignement, M. Tevfik Kut. On s'efforce, en outre, de créer une bibliothèque de ce genre dans chaque « kaza ».

Eufin, le « medrese » abandonné qui se trouve à côté de la salle de lecture de Divanyolu sera réparé et aménagé de façon à pouvoir être utilisé comme garderie à l'intention des enfants en bas âge des ouvrières.

La comédie aux cent actes divers...

Le partage de l'enfant

Mehmed, mécanicien typographe, avait introduit une action en divorce contre sa femme. Le tribunal a rendu hier sa sentence. Il accordait gain de cause à Mehmed et condamnait l'épouse coupable à lui remettre leur fille, une enfant de cinq ou six ans. Et c'est alors que se produisit le coup de théâtre.

La femme avait amené son enfant au tribunal. A la sortie, comme Mehmed fit mine de prendre l'enfant ainsi que la décision du juge l'y autorisait, celle-ci s'attacha de toute la force de ses petites mains au cou de sa mère, en pleurant à chaudes larmes. La femme en profita pour déclarer qu'« il était la terre s'érouler » elle n'abandonnerait pas sa fille. Finalement, la foule s'étant amassée, le couple désuni fut conduit au tribunal des flagrants délit. Vu l'heure tardive, l'audience a été renvoyée à une date ultérieure pour permettre au juge d'examiner le dossier. Et la femme conservera ainsi son enfant au moins un ou deux jours encore...

Atteintes aux mœurs

Le tribunal des pénalités lourdes a été distribué hier diverses peines pour atteintes aux mœurs.

Le nommé Abbas, habitant près d'Edirnekapı, avait assailli un enfant de onze ans, le petit Musa, endormi dans un jardin. L'homme se disposait à assouvir ses instincts bestiaux sur l'innocent petit être lorsque Musa, réveillé en sursaut par les attouchements de la brute, se mit à appeler au secours à grands cris. Circonstance aggravante: Abbas est un proche parent de l'enfant qu'il prétendait souiller. L'indigne personnage a été condamné à un an de prison lourde et trois de prison ordinaire.

Deux hommes, İhsan et Said, avaient enlevé une jeune fille de dix-sept ans, Perihan, habitant au village d'Akbağa, à Beykoz. Après avoir odieusement abusé de la malheureuse toute une nuit durant, ils l'avaient ramenée à l'aube chez elle. Les ravisseurs ont été condamnés à trois ans de prison chacun et à vingt livres de dommages-intérêts au père de Perihan.

Erreur ne fait pas compte...

Le plaignant est un homme rangé, un honnête fonctionnaire aux tempes grisonnantes. Pour la première fois un « événement » vient de briser la monotone de son existence terne et unie. Peut-être, note le reporter judiciaire de l'Ulus, cela contribuera-t-il à accroître sa tension...

M. Baldur von Schirach reçu par le comte Ciano

Rome, 13. — Le comte Ciano a reçu en audience spéciale M. Baldur von Schirach, chef des formations de la jeunesse allemande, et s'est entretenu avec lui au sujet de la collaboration entre les jeunesse italiennes et allemandes.

M. Baldur von Schirach

reçu par le comte Ciano

Nous avons le regret de vous faire part de la mort, survenue à Téhéran (Iran), le 19 juin 1938, après une courte et douloureuse maladie, de M.

Ernesto Valpreda

Sa famille éplore ainsi que tous les parents et alliés vous prient de bien vouloir assister à la messe de Requiem qui sera célébrée demain, vendredi, 15 courant à 9 h. 30 en l'église Notre-Dame du Rosaire de Haïdar-Paşa.

1. — Voir "Auf See Unbesugt" IIme volume.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un article de journal à propos des relations turco-syriennes

M. Hüseyin Cahid Yalçın résume, dans le « Yeni Sabah », un article paru dans un journal français et dont l'auteur s'efforce de démontrer les raisons pour lesquelles il faut, à son croire, que les Français demeurent en Syrie.

L'auteur de l'article estime que la présence des Français en Syrie est nécessaire dans l'intérêt des minorités turques de ce pays qui risqueraient, en cas contraire, d'être soumis à une arabisation forcée. On se rend compte qu'il vise à établir une sorte de marchandise avec la Turquie. Il semble dire: Nous resterons en Syrie, en échange de quoi, nous sauverons l'existence de vos minorités turques. Et pour peu que la Turquie témoigne d'ambitions de conquête, le marchandise ne s'arrêtera pas là.

Cet article que, pour le moment, nous voulons considérer comme l'expression des opinions personnelles de son auteur et dont nous ne voulons pas tenir responsable la France officielle, est l'expression d'une phase de la politique égoïste et tyannique de l'Europe que l'on ne peut qu'enregistrer avec dégoût. La Turquie Nationaliste ne saurait faire du nationalisme et de l'indépendance d'autrui, qu'elle respecte, l'objet d'aucun marchandise. Le secret de la valeur et des succès de la politique de la Turquie réside dans le fait qu'elle unit à la défense de ses propres droits nationaux le respect de l'idéal et de la morale. Nous saurons être l'instrument docile d'une occupation étrangère en Syrie même pour la sauvegarde de nos minorités turques en ce pays. Le cas échéant, la République Turque sait défendre elle-même ses droits, reconnus par les traités, de nos frères de race. La Turquie ne saurait approuver l'établissement à demeure, en Syrie, d'un Etat étranger, pas plus qu'elle n'accepterait des territoires arabes de la Syrie qui pourraient lui être offerts. L'obtention de quelques kilomètres carrés de territoire ne saurait compenser la perte que nous subirions du point de vue de la morale et de l'idéal. Si, depuis la grande guerre, la voix de la Turquie est entendue partout avec une grande sympathie, c'est parce que cette voix a toujours été celle du droit et de la justice.

Nos chefs-lieux de province

De Milan, où se trouve présentement, M. Dogan Nadi, adresse au « Cumhuriyet » et à la « République » quelques réflexions sur nos villes de province :

Laissés de côté les villes italiennes qui étaient jadis chacune un siège d'Etat et prenons en considération la ville de Nich. Nich est une petite cité yougoslave de quelque 32 000 habitants. Quelque chose comme Edirne. Cette petite ville possède trois cinémas, plusieurs restaurants, deux jolis cafés-concerts, d'autres sans musique, deux discothèques et un beau parc aux arbres abondants dont le pareil n'existe même pas à Istanbul. Tous ces lieux se remplissent les soirs d'une multitude d'hommes et de femmes qui trouvent ainsi, sans même s'en apercevoir, le moyen de passer un temps agréable.

On constate qu'en Grèce le premier vali ne peut pas, comme c'est le cas chez nous, ouvrir un hôtel ou une pension; des commissions autorisées exercent à cet égard un strict contrôle. Il y a une série de conditions légales à remplir au préalable. En outre, chez nos voisins, les hôtels et pensions sont répartis en classes dont les qualités sont nettement déterminées. La situation des chambres, leur éclairage, l'eau courante, le nombre des W.C. comparativement à celui des chambres, tout est réglé dans les moindres détails.

Si nous voulons donner une impulsion au tourisme intérieur et extérieur dans notre pays, nous devons à tout prix régler au préalable ce problème des hôtels et pensions.

Les articles du fond de l'« Ulus »

L'accord au sujet des crédits

Quelques jours avant ses vacances, le Kamutay a approuvé en une seule lecture les accords de Londres au sujet des crédits financiers.

Après avoir lu la traduction de la loi sur les hôtels et pensions en Grèce, annexée à la circulaire du Bureau du Tourisme, nous apprécions mieux combien cette branche d'activité a été négligée jusqu'ici chez nous. Nous constatons qu'en Grèce le premier vali ne peut pas, comme c'est le cas chez nous, ouvrir un hôtel ou une pension; des commissions autorisées exercent à cet égard un strict contrôle.

Il y a une série de conditions légales à remplir au préalable. En outre, chez nos voisins, les hôtels et pensions sont répartis en classes dont les qualités sont nettement déterminées. La situation des chambres, leur éclairage, l'eau courante, le nombre des W.C. comparativement à celui des chambres, tout est réglé dans les moindres détails.

Si nous voulons donner une impulsion au tourisme intérieur et extérieur dans notre pays, nous devons à tout

peu près régler au préalable ce problème des hôtels et pensions.

Les orateurs ont pris la parole. Les uns ont fait ressortir le côté économique et financier de la convention; d'autres, après avoir examiné celle-ci, l'ont qualifiée comme une œuvre importante due à la sincérité des relations politiques existantes entre les deux pays. Les orateurs ont relevé aussi les possibilités s'offrant pour un prompt développement de ces relations.

Deux de nos députés femmes ont fait ressortir par ailleurs que l'accord intervenu était un gain appréciable pour la paix mondiale.

CONTE DU BEYOGLU

Gare à la peinture !

Par José GERMAIN

Micheline, au Salon des Beaux-Arts, avait déjà usé ses yeux sur deux kilomètres six cent cinquante trois mètres de peinture quand, devant une toile de fauve qui provoquait sa révolte de femme au corps agrémenté, elle entendit comme dans un souffle :

— Admirable ! Admirable !

A qui s'adressaient ces épithètes, à elle ou à la toile ? Vite retournée, elle aperçut un homme qui semblait captivé par l'art. Rassurée, elle poursuivit donc sa visite ; mais un paysage hottemont l'ayant stoppée, elle entendit à nouveau dans sa nuque frissonnante :

— Admirable ! Admirable !

L'homme regardait le paysage hottemont. Quoique fort jeune — vingt-deux ans peut-être — Micheline n'est pas née d'hier. On l'a connue successivement vierge, mariée, divorcée, puis veuve. Aujourd'hui rien ne l'émoult tout à fait, mais cette fois sa curiosité légitime était piquée. Elle se promit d'ouvrir désormais l'œil et l'oreille. En la salle 27, elle ouit encore devant un vulgaire portrait de femme du monde les mots fatidiques : « Admirable ! Admirable ! » murmurés sur un ton de confidence.

Comme toujours, l'homme regardait la toile.

Alors Micheline, pour mieux respirer, descendit au jardin d'hiver de la sculpture et, dans l'admiration bâtie d'une Vénus de Milan, distinguait ces appréciations émouvantes : « Admirable !... » Micheline, par réflexe, se retourna sur l'homme avant la fin de sa phrase : cette fois, il la regardait bien !

— Pour qui me prenez-vous, monsieur ?

— Hélas ! madame, je ne vous ai pas prise !

Et avisant un gardien qui passait, elle le pria de la délivrer de cet importunité.

Mais l'homme semblait se réjouir du rouge-confusion qui couvrait maintenant le visage convoité, et, poussant l'avantage, provoqua une altercation qui se termina au poste de police. Comme le commissaire, sévère, allait rédiger un procès-verbal à la hauteur, l'homme, un vrai type capable de tout sacrifier pour se donner raison et décontenancer l'adversaire, insinua :

— Vous avez donc la haine du mariage, monsieur ?

La plume échappa à la main qui l'étreignait et quatre yeux fusillèrent l'inculpé : ceux de l'autorité confuse et ceux de la grâce surprise.

— Qui ?

— Qui ?

— A quoi pensiez-vous donc ? renchérit l'homme goguenard.

— Fallait le dire, bondit Micheline.

Triomphant, supérieur mais condescendant, Albéric sortit, emmenant au bras sa proie joyeuse.

Vous devinez bien que notre quidam n'avait jamais pensé au mariage ; trop heureux d'être le parasite sentimental des plates-bandes conjugales d'autrui.

Tout étonné de sa bouleversante aventure, il s'en ouvrit à Micheline entre une oxygénée blanche et un jus de tomate. Mais c'était une maîtresse femme qui n'abandonnait pas volontiers un avantage de position : « Ta ! Ta ! Ta ! Je suis honnête et ma main gauche n'est pas à prendre. S'il en est ainsi, retournez chez le commissaire pour la réparation qui m'est due ! »

Albéric, très Parisien, nourrissait l'horreur des complications et l'appétit des corps prometteurs ; il obtiendra donc, et parce qu'il n'avait pas eu le temps d'y réfléchir, se maria. Or, comme chacun sait, aux choses de l'amour seul le hasard préside et le couple légal Micheline-Albéric réussit au-delà de toute espérance. Pendant dix-sept jours, ce fut une incomparable idylle.

— Ah ! ce Salon, tout de même, quelle merveilleuse pépinière de jeunes ménages !

— On peut dire que c'est l'Art qui nous a unis.

— Quelle promesse pour l'avenir : tout en beauté.

Hélas ! le dix-huitième jour, il fallut décorer l'appartement du ménage uni pour toujours, et Albéric goûtait l'avant-garde comme Micheline aimait l'Institut. Quand il s'agit des tableaux, ce fut un assassinat en paroles, un duel au propos.

— Fauve !

Une scène affreuse les déchaîna pour toujours. Ah ! si j'avais su...

— Ce que j'ai été volé, roulé !...

Ils allaient recourir à une difficile instance en divorce pour « cruautés mentales réciproques », quand le second mari de Micheline, qu'on avait cru mort, reparut brusquement. Dès lors, le mariage d'Albéric-Micheline était nul de facto, et comme ils avaient tout de même pris goût l'un à l'autre, ils continuèrent de se voir. A la manière des cambrioleurs qui reviennent d'instinct sur le lieu de leurs exploits, ils retournèrent même au Salon de peinture et, successivement, devant une peinture de pompier, puis une peinture de fauve ils prononcèrent à l'unisson le même mot :

— Admirable ! Admirable !

Tant il est vrai qu'en dehors du mariage l'homme et la femme sont faits pour s'entendre. Mais gare à la peinture !

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, Maroc.

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Ruménia Bucarest, Arad, Brâila, Drobeta, Orăștie, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Damiette Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francese et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curybyba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paranáubuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormed, Orosz, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil, Maná.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ocaña, Trujillo, Toana, Mollendo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chinchas Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siege d'Istanbul, Rue Vayoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemyan Han, 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change Port 22912

Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 217 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres rts e Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Le mais subit des fortunes diverses selon les marchés ; en hausse à Liverpool et en baisse à Marseille.

Voici les dernières cotations de Liverpool :

Juin Sh. 6.51/8

» 6.21/2

Juillet » 5.10/5

» 5.8

Octob. » 5.21/2

» 5.63/4

Mais

Le mais subit des fortunes diverses selon les marchés ; en hausse à Liverpool et en baisse à Marseille.

Voici les dernières cotations de Liverpool :

Juin Sh. 27 7/8

» 26 7/8

Août » 26 3/4

La Plata est passée de Sh. 126/6 à 125 et le Cinquantini de 133/6 à 132.

Avoine

Marché inchangé à Hambourg.

La Plata Uncipped Sh. 103

Clipped » 106

Millet

A Londres le millet demeure inchangé à Sh. 18/-.

Le prix du flottant de La Plata

vient de faire un bond particulièrement fort, passant de Francs 80 à 97 1/2.

Vallonée

Aucun changement sur le marché de Hambourg.

45 % Ltqs 80

42 % » 75 1/2

Orge

Les prix sont à la baisse sur tous

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

Hambourg n'accuse plus aucun changement et d'ailleurs même s'il y eut quelques transactions, les négociants les auraient arrêtées dans l'attente de la conclusion des pourparlers commerciaux turco-allemands que l'on espère voir aboutir à des résultats plus satisfaisants que ceux de l'année passée.

Marseille, elle, est à la baisse. Giresun Francs 147

» 144

Figues

Marché stagnant à cotations de caractère purement nominal tant à Hambourg qu'à Londres.

Œufs

Rien à signaler sur le marché des œufs de Berlin.

D — 45/50 gr. Pfng. 8 1/4

C — 50/55 » 9

B — 55/60 » 9 3/4

A — 60/65 » 10 1/4

S — 65 » 10 3/4

Ces prix sont communs aux œufs de provenance bulgare, turque et yougoslave.

Huiles d'olives

Hambourg maintient ses prix.

Turquie Rm 80

Grèce » 73

Tunisie » 68

A Marseille le lampant 5 % acide essaie de gagner le temps perdu. La hausse est très nette et semble devoir continuer.

Francs 775/780

» 790/795

» 795/805

» 805/830

Blé

Liverpool vient de faiblir en ce qui concerne les échéances mai et juillet. La tendance est, par contre haussière pour l'échéance octobre.

Mai Sh. 6.51/8

» 6.21/2

Juillet » 5.10/5

» 5.8

Octob. » 5.21/2

» 5.63/4

Mais

Le mais subit des fortunes diverses selon les marchés ; en hausse à Liverpool et en baisse à Marseille.

Voici les dernières cotations de Liverpool :

Juin Sh. 27 7/8

» 26 7/8

Août » 26 3/4

La Plata est passée de Sh. 126/6 à 125 et le Cinquantini de 133/6 à 132.

Avoine

Marché inchangé à Hambourg.

La Plata Uncipped Sh. 103

Clipped » 106

Millet

A Londres le millet demeure inchangé à Sh. 18/-.

Le prix du flottant de La Plata

vient de faire un bond particulièrement fort, passant de Francs 80 à 97 1/2.

LA MODE

Ce que j'ai vu l'autre jour à une réunion mondaine donnée à **Büyük Ada**

Mon amie Pakize qui aime se trouver avec moi dans le monde m'a invitée à la fête estivale donnée par une de ses cousines, à **Büyük Ada**, à l'occasion de l'anniversaire de son mariage.

Fête simple s'il en fut, fête intime presque, mais à laquelle assistaient quelques-unes de nos plus charmantes et élégantes concitoyennes.

La villa dans laquelle fut donnée cette adorable petite fête est située au Nizam.

Des fenêtres du salon on voit la mer. Il me faudrait posséder la puissance d'un Théophile Gautier ou d'un Loti pour vous décrire la beauté du cadre dans lequel évoluaient aux sons d'un jazz endiablé et par un feu clair de lune, les couples qui s'adonnaient à la danse.

Mais ce n'est pas à ces révasseries-là que je vais m'arrêter.

Ce qui m'a le plus intéressé ce sont les robes que portaient toutes les gentes filles d'Eve qui assistaient à la fête.

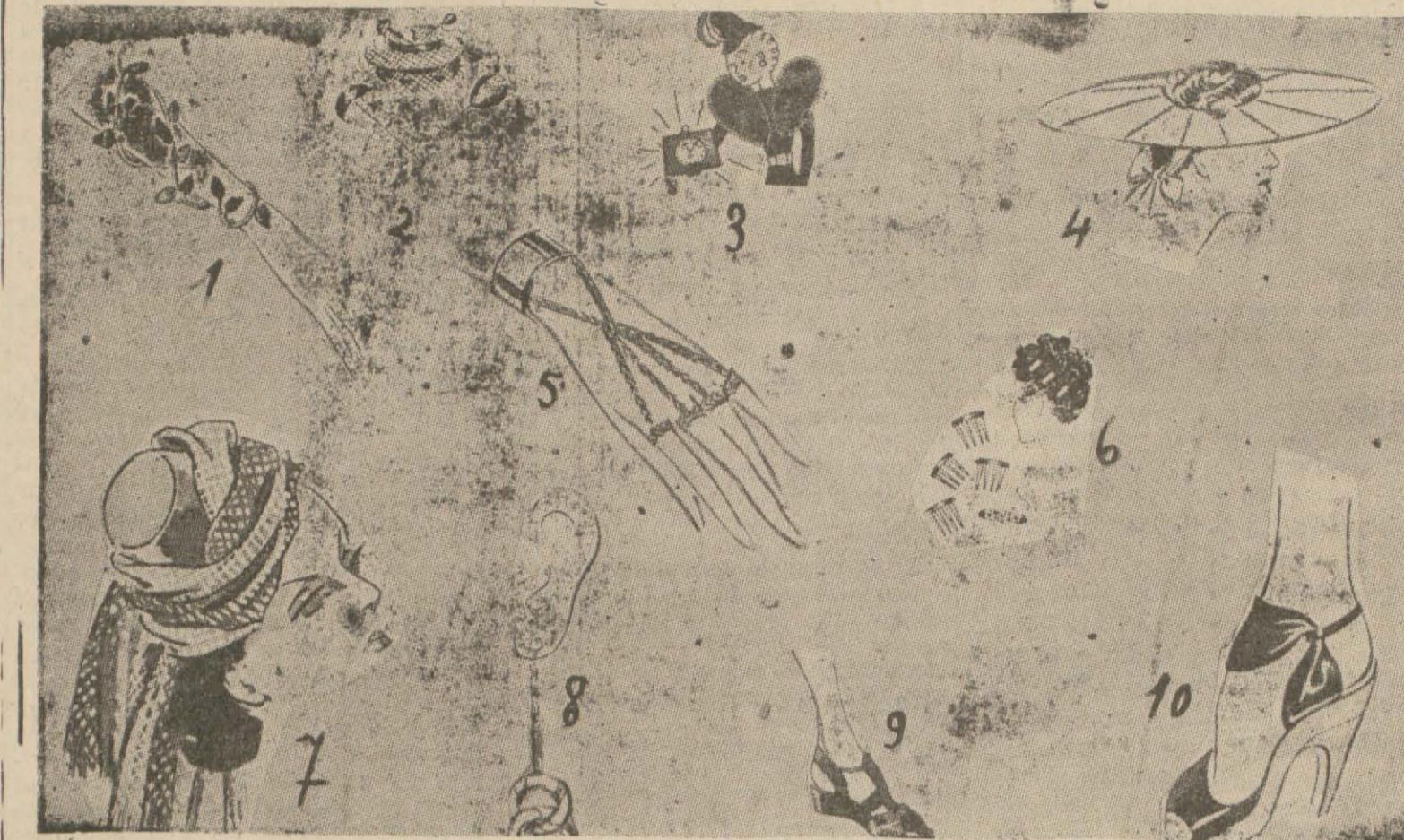
De puissantes ampoules disséminées à souhait dans la vaste salle de réception de la villa, dardaien leurs rayons puissants, d'un blanc aveuglant, sur les toilettes desdites dames... ce qui avait pour résultat de mieux mettre encore en valeur non seulement la beauté de leurs visages, mais aussi celle de leurs toilettes.

J'ai beaucoup remarqué la charmante robe en plumes que portait Mme Seher X... une très belle jeune fille, fort connue à Beyoglu.

Le corsage froncé au milieu, du devant, était agrémenté de nœuds de ruban de velours. Mme Melek R... une brune aux yeux noirs, portait une robe des plus seyantes et des plus originales qui la rendait jolie à croquer.

Je l'ai tellement reluquée, que je n'ai eu nullement besoin de marquer sur

La femme à la plage porte cet été des colifichets quelque peu étranges dont voici quelques modèles.



No 1) Sur une tige en or courant montre dont on fixe la sonnerie au moment désiré, vous avertit de l'heure d'un rendez-vous ou d'une visite à faire.

No 2) Sur des chapeaux en paille, forme canotier, piquer, en les croissant, deux longues aiguilles à large pommeau, de forme ancienne.

No 3) Engainer une montre réveille-matin au milieu d'un sac à main. Cette

No 4) Chapeau à larges bords porté... sans calotte.

No 5) Sur les quatre doigts de la main, à la dernière phalange, porter des bagues qui seront reliées à des chaînettes fixées à leur tour au bord d'un large bracelet à porter à la naissance du poignet. Très original !

No 6) Etrange effet produit par de petits peignes dont on se sert pour remonter les boucles de cheveux vers le centre de la tête.

No 7) Chapeau en feutre de forme conique, dont le bord est entouré d'une écharpe formant turban.

No 8) Longue boucle d'oreille tombant jusqu'aux épaules.

No 9 et 10) Souliers sport et de ville, à semelles de liège.

Faites vous-même vos robes... à peu de frais

Robes-manteaux d'été

Une formule nouvelle, particulièrement attrayante, s'impose cette année pour les fins de journée et les petits soirs en vacances... C'est la robe-manteau de tissu léger, la redingote bord à bord transparente et fleurie. Moyen merveilleusement pratique d'utiliser une robe de l'an dernier. Vous simplifiez et vous raccorrez une robe de soirée claire, que vous ne saviez plus comment arranger, car elle était devenue trop étroite pour la mode actuelle. Ramenez à l'état de fourreau, de fond de robe, elle report pour un nouvel usage. Il importe même assez peu qu'elle soit légèrement défaîche puisqu'elle doit être revêtue, dissimulée presque entièrement par le manteau.

Ce dernier, d'une extrême simplicité de coupe, ne vaut que par la nouveauté du tissu ; hâtons-nous d'ajouter que « nouveauté » ne veut pas dire « châtiment ». La plus modeste broderie anglaise en bleu pâle, en rose ou en jaune safran sera nouvelle ; de même un gros tulle filé, à la gaie réseaux posé en transparence sur un fond clair. Vous taillez ces deux « surrobes » exactement comme une redingote de sport, mais sans vous soucier de croissant ni de revers. Deux nœuds de ruban sur le premier modèle, et une petite parure de piquet net sur le second modèle, suffisent à la garniture et remplacent tout le boutonnage.

Notez que ces manteaux peuvent se poser sur différents fonds si vous avez prévu des arrangements de couleur harmonieuse. Ce qui vous permet de varier votre élégance.

L'ensemble en tulle-filé peut être clair ou foncé selon que vous posez le manteau de tulle noir sur un fourreau blanc ou rose, ou au contraire sur un fourreau noir. Nous vous rappelons que les accords de rose et de noir sont très en vogue cet été.

Robes de bal

Mais venons aux vraies robes du soir, à celles qui vont vous transformer en fées.

Vous avez à votre disposition, pour cette métamorphose, des tissus adorables d'un bon marché extrême, dont l'« effet » sera surprenant.

Prenons par exemple une robe en percale glacée. Cette percale est ravissante par la beauté du dessin, la finesse et l'éclat du coloris... Une robe seraient sur fond de ciel ou de verdure, ou bien d'énormes tulipes aux tons de flamme et vous voilà vêtue comme une princesse.

Pour procéder à l'arrangement d'une robe, utilisez une vieille jupe lon-

gue en drap ou en crêpe noir. Afin de la rendre estivale, fabriquez un boléro Carré à manches longues en grosse dentelle de coton rose (très économique) ; vous accrochez à l'encolure une guirlande de fleurs roses à cœur noir... Et vous êtes à la dernière mode.

Si vous craignez la fraîcheur du soleil (ou que vous soyiez en demi-deuil) vous pouvez choisir une guipure, genre Venise, en blanc-crème, en laine, acier ou argent ; ce sera moins « été », mais encore plus « soir ».

Le large décolleté qui se laissera deviner sous la guipure est extrêmement seyant quoique des plus discrets à cause du voilage.

LUCIENNE

Rafraîchissements d'été

Sirop de groseilles

5 kg de groseilles (les égrenner) 1 kg de cerises aigres (ôter queues et noyaux)

1 kg de framboises.

Mettre le tout dans une bassine. Ajouter un verre d'eau. Faire frémir (sans remuer). Passer au tamis. Faire un sirop clarifié, au petit cassé avec un poids du sucre égal à deux fois le poids du jus obtenu, et un quart de litre d'eau. Mélanger au jus, hors du feu. Remettre au feu, faire faire un seul bouillon. Laisser refroidir et mettre en bouteille. Conserver au frais.

Sirop d'orgeat

Peser séparément 250 gr. d'eau, trois livres de sucre. D'autre part, jeter dans l'eau bouillante, pour les débarrasser de leur pellicule, 750 gr. d'amandes douces et 125 gr. d'amandes amères, les passer à l'eau froide, les égoutter, les piler par petite quantité, en ajoutant quelques gouttes de fleur d'orange pour faire un mélange pâteux.

Lorsque la pâte est faite ajouter un peu plus de la moitié de l'eau. Passer le mélange à travers une toile serrée, en pressant fortement. Remettre les résidus d'amandes dans le mortier. Piler en ajoutant quelques morceaux de sucre et le reste de l'eau. Passer ce liquide, le réunir au premier.

Mettre le reste du sucre sur le feu avec un peu d'eau. Faire prendre quelques bouillons, écumer. Ajouter alors le lait d'amandes et remuer jusqu'au premier bouillon. Retirer du feu, ajouter un verre d'eau de fleurs d'orange. Laisser bien refroidir. Puis mettre en bouteille.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve S

Téléphon 40238

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une

gure à Mémories où de crêpe noir, fendue de plus... Joseph bel effet.

simple jupes ourlées sur le revers

tant, elle porté... Un... jureusement brillent d'abîme... une

Des bijoux co... de mille feux

que.

SIMONE.

Je termine par la robe que portait une dame aux cheveux roux. Sur une